

## Colloque des 14 et 15 janvier 2016

### Troisième demi-journée : Les grandes plateformes technologiques et scientifiques

On a beaucoup écrit sur les clusters et les pôles scientifiques et technologiques. L'analyse économique met en évidence les nombreux bénéfices de l'agglomération pour la recherche et les activités innovantes. Elle permet également de définir le contexte et les conditions de la réussite de l'action publique dans ce domaine.

Les activités de recherche sont une source de croissance économique par l'intermédiaire des externalités de la connaissance et des rendements propres de la recherche. Les formes des concentrations géographiques d'entreprises, d'organismes universitaires et de recherche sont variées et le plus souvent associées à la prospérité dans l'économie moderne, car la diffusion des connaissances dépend de la distance et les bénéfices de l'agglomération sont réels dans le domaine de la recherche. La présence d'organismes d'enseignement supérieur est un vecteur de dynamisme pour la capacité d'innovation des entreprises locales en raison aussi bien des externalités de connaissance, de la proximité d'une main d'œuvre qualifiée et de haut niveau, et en général d'un niveau plus élevé des dépenses induites de recherche privée.

Les parcs scientifiques et de recherche sont donc de nature à favoriser les coopérations et les résultats de la recherche. Les études sur les parcs scientifiques insistent cependant sur la diversité des situations et des capacités des territoires à transformer le potentiel de recherche publique en dynamiques d'innovation et de croissance économique. L'efficacité économique de la création des parcs scientifiques est variable et due autant à des effets d'agglomération constitués dans l'histoire, du fait de circonstances en général particulières, qu'à la mise en œuvre de politiques publiques et il convient de bien mesurer la constante de temps et les conditions nécessaires à leur réussite.

La Silicon Valley, région emblématique présentée comme le modèle à suivre pour les politiques publiques<sup>1</sup>, est en fait la résultante de l'esprit d'aventure et entrepreneurial ancré en Californie, associé à la puissance exceptionnelle de deux universités de classe mondiale, profitant du cadre de vie de la région de San Francisco ; il s'est nourri au fil du temps de sa réussite propre, sans s'inscrire au départ dans une volonté de ciblage territorial des autorités fédérales ni de l'Etat de Californie. Le cluster du Research Triangle Park en Caroline du Nord, a été, au contraire, édifié par une vision et la volonté continue de la puissance publique locale, et bénéficie aujourd'hui d'une composition industrielle de nature à assurer sa dynamique propre.

Les analyses des conditions de la réussite des parcs scientifiques et technologique sont donc essentielles pour une action publique efficace. Elles montrent bien que la capacité

---

<sup>1</sup> Gilles Duranton : "California Dreamin': The feeble case for cluster policies" Review of Economic Analysis, 2011

d'innovation d'un territoire est un système complexe et elles insistent sur les points suivants :

- *L'importance des collaborations de toutes natures et des mobilités professionnelles à l'intérieur comme à l'extérieur du parc.* La proximité géographique n'entraîne pas la diffusion des connaissances et leur valorisation d'une manière mécanique, et la mobilité professionnelle comme la mise en place de collaborations effectives sont déterminantes pour la diffusion des connaissances. Les liens avec l'extérieur du parc sont essentiels : au plan national, pour diffuser au reste du pays, et au plan international pour bénéficier des avancées de la science. La mobilité et les échanges sont favorisés par la visibilité offerte par le parc et par sa nature même mais elles doivent s'accompagner d'incitations appropriées où la puissance publique peut jouer un rôle central pour aider au développement de ces relations.
- *Le niveau des capacités d'absorption des acteurs au sein du parc.* Le partage d'un socle de connaissance commun est nécessaire pour bénéficier d'externalités de connaissances liées à la proximité, mais aussi pour accéder aux réseaux de collaboration ou encore pour tirer profit des effets de la mobilité des chercheurs et des qualifiés. Un capital humain de haut niveau est nécessaire aussi bien à l'intérieur du parc qu'à l'extérieur, en termes de formation aussi bien générale que professionnelle.
- *La capacité d'absorption des connaissances dans les centres secondaires et la périphérie du parc.* La capacité des centres secondaires à bénéficier des effets d'entraînement des parcs scientifiques de taille mondiale dépend de leur capacité d'absorption des connaissances et de leur composition technologique. Les effets d'entraînement peuvent être faibles si les écarts technologiques sont trop prononcés.
- *Les complémentarités entre différents domaines de spécialisation pour sécuriser et renforcer les avantages régionaux.* La spécialisation sur un secteur particulier peut de fait présenter un risque d'enfermement en cas de rupture technologique ou de transformation industrielle majeure, et inversement, une trop forte diversité des activités empêche de bénéficier d'effets d'agglomération de synergies entre secteurs. Les doctrines de la spécialisation intelligente considèrent que la « variété relative », la diversité des activités à l'intérieur d'une même grande filière technologique, est un facteur de la croissance à long terme des territoires car les échanges de connaissances entre différents secteurs d'activité sont plus faciles et plus efficaces si les compétences de base de ces secteurs sont proches. Dans cette approche, le rôle des autorités publiques peut être déterminant<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Andrés Rodríguez-Pose and al. "The role of government institutions for smart specialisation and regional development", Office of the European Union, 2013.